



2016-2017

SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue

Environnements sociaux →

Élèves ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école

DE QUOI EST-IL QUESTION ?

L'école demeure l'un des principaux lieux de socialisation des jeunes. Si ce milieu de vie est perçu comme étant agréable et sécuritaire, s'il permet de voir leurs amis, de se sentir valorisés et soutenus, les élèves seront plus heureux de s'y rendre et ils développeront un fort sentiment d'appartenance. Celui-ci constitue un facteur de protection qui favorise la réussite scolaire et la prévention des comportements à risque (tabagisme, consommation d'alcool et de drogues, décrochage scolaire...).

Élèves ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école

Élèves de 12 à 17 ans

Territoires	Sexes réunis		Garçons		Filles	
	N ^e	%	N ^e	%	N ^e	%
Abitibi-Témiscamingue	4 000	56 ↓	2 000	55 ↓	2 000	57 =
Québec	227 500	59	115 800	59	111 700	59

N^e Nombre estimé

= % régional comparable à celui du reste du Québec (l'écart entre les deux résultats n'est pas significatif)

↓ % régional plus faible que celui du reste du Québec

Notes

Dans le tableau précédent, la comparaison des données (représentée par les symboles = et ↓) est effectuée entre le pourcentage régional et celui du reste du Québec, c'est-à-dire l'ensemble du Québec excluant la région. Néanmoins, les données « Québec » présentées dans ce tableau se rapportent bien à l'ensemble du Québec, qui inclut la région.

Le total peut différer de la somme des parties en raison de l'arrondissement des estimations.

FAITS SAILLANTS



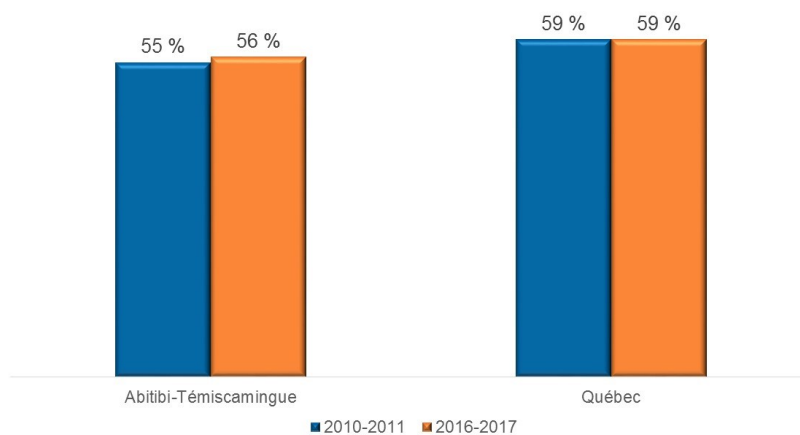
En Abitibi-Témiscamingue, un peu plus de la moitié des élèves (56 %) avaient un sentiment d'appartenance élevé à leur école, une proportion plus faible que celle dans le reste du Québec (59 %). Autant de garçons (55 %) que de filles (57 %) percevaient ce sentiment d'appartenance élevé. Chez les filles, la proportion régionale se compare à celle du reste de la province (59 %) alors que chez les garçons, elle est plus faible que celle du reste du Québec (59 %).

De plus, environ un élève sur dix (8 %) ne se sentait pas en sécurité à l'école, une proportion plus élevée dans la région que dans le reste du Québec (6 %) (données non illustrées). Autant de garçons (10 %) que de filles (7 %) ressentait cette insécurité. Chez les filles, la proportion régionale se compare à celle du reste de la province (6 %) alors que chez les garçons, elle est plus élevée que celle du reste du Québec (7 %). Ce sentiment d'insécurité est demeuré stable depuis l'enquête réalisée en 2010-2011.

Évolution dans le temps



Proportion (%) d'élèves ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2010-2011 et 2016-2017



Faits saillants

La proportion d'élèves ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école est demeurée stable dans la région depuis 2010-2011, où elle se situait à 55 %. On observe la même stabilité au Québec durant la période.

A simple black icon of a pencil, oriented vertically with the tip pointing downwards. A thin black line extends from the top of the pencil icon, turning right and then down to point towards the section header.

Comment interpréter les résultats

Certaines réalités ou phénomènes s'avèrent plus faciles à saisir et à quantifier que d'autres. Par exemple, pour établir le taux de tabagisme, il suffit généralement d'une seule question pour savoir si l'élève fume ou non. Il en va tout autrement pour les indicateurs sur les environnements, comme le soutien social ou la participation. Leur mesure nécessite une série de questions à choix de réponses multiples. Chaque réponse correspond à un nombre de points. La moyenne des points pour l'ensemble des questions détermine le niveau (exemple, un score supérieur à 3 points correspond à un niveau élevé de soutien dans l'environnement familial).

Par conséquent, il faut garder à l'esprit que ces indicateurs ne donnent qu'une position approximative des élèves et non une mesure absolue (prévalence) de la réalité. Par exemple, la proportion d'élèves ayant un faible niveau de soutien social à l'école permet d'estimer jusqu'à un certain point le nombre de jeunes percevant peu de soutien dans cet environnement. La principale utilité de ces indicateurs réside alors dans la comparaison des proportions d'un niveau particulier selon le sexe, le territoire ou toute autre variable.

Qu'est-ce qui influence les résultats ?



La santé d'un individu est influencée par de nombreux facteurs. L'EQSJS permet de dégager des caractéristiques liées à diverses problématiques ou comportements chez les jeunes. Dans le tableau suivant, les flèches (↑ ↓) indiquent que le pourcentage d'élèves est plus élevé ou plus faible parmi ceux présentant la caractéristique mentionnée. Exemple : les élèves ayant consommé de l'alcool (premier facteur dans la liste) sont proportionnellement moins nombreux que les autres à percevoir un soutien social élevé dans leur famille. Il existe donc une association statistique entre les deux, sans que ce ne soit nécessairement une relation de cause à effet. Les autres indicateurs sur les environnements sociaux font également l'objet d'une fiche qu'il est possible de consulter.

Indicateurs sur les environnements

Facteurs qui influencent les indicateurs sur les environnements	Famille			Amis	École				Communauté	
	Soutien	Participation	Supervision	Soutien	Soutien	Participation	Sentiment d'appartenance	Risque de décrochage	Soutien	Participation
Ayant consommé de l'alcool au cours des 12 mois précédents	↓		↓	↑	↓	↓	↓	↑		
Ayant consommé des drogues au cours des 12 mois précédents	↓		↓		↓		↓	↑		
Étant peu actifs physiquement dans les loisirs et les transports	↓	↓	↑	↓				↑		
N'ayant pas eu d'emploi durant l'année scolaire	↓	↓	↑					↑		
Ayant un risque élevé de décrochage scolaire	↓	↓	↓	↓	↓		↓		↓	↓
Ayant un faible soutien social dans leur environnement scolaire	↓	↓	↓	↓		↓	↓	↑	↓	↓
Ayant une faible participation dans leur environnement scolaire	↓	↓	↓	↓	↓		↓		↓	↓
Étudiant au 2e cycle (secondaire 3, 4 et 5)		↓	↓		↓	↓	↓			↓
Ayant été victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation	↓			↓	↓		↓	↑	↓	
Ayant manifesté une conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 mois précédents	↓	↓					↓	↑	↓	↓
Ayant manifesté une conduite délinquante au cours des 12 mois précédents	↓	↓	↓	↓			↓	↑	↓	↓
Ayant manifesté au moins un comportement d'agressivité directe	↓		↓	↓				↑	↓	↓
Ayant manifesté au moins un comportement d'agressivité indirecte	↓		↓						↓	↓
Vivant dans une famille reconstituée ou monoparentale	↓	↓	↓				↓	↑	↓	↓
Dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires	↓	↓						↑	↓	
Dont les parents n'ont pas un emploi	↓	↓						↑		
Ayant un faible soutien social dans leur famille		↓	↓	↓	↓			↑		
Ayant une faible participation dans leur famille	↓		↓	↓		↓			↓	↓
Ayant un faible niveau de supervision parentale	↓	↓	↓	↓			↓	↑	↓	↓
Ayant un faible soutien de la part de leurs amis	↓	↓	↓		↓	↓	↓	↑	↓	↓
Ayant un faible soutien social dans leur environnement communautaire	↓	↓		↓	↓	↓		↑		↓
Ayant une faible participation dans leur environnement communautaire		↓		↓		↓			↓	
Ayant un niveau élevé de détresse psychologique	↓	↓	↓		↓	↓	↓	↑	↓	↓
Ayant un diagnostic d'anxiété, de dépression ou de troubles alimentaires	↓		↓	↓		↓		↑		↓
Ayant un faible niveau d'estime de soi	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↑	↓	↓

Source :

Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2016-2017
 Rapport provincial : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t2.html>

Questions ou commentaires ?



Courriel : guillaume_beaule@ssss.gouv.qc.ca
 Téléphone : 819 764-3264, poste 49211